

# LA REVUE

## Apprendre à sauver des vies dès l'adolescence



Publié le 27 Février 2012

Marie Pier Lécuyer

Recommander

Tweeter 0

[Voir la galerie d'images](#)

**En situation d'urgence, chaque seconde compte. Savoir comment réagir peut sauver des vies. Plus de 1030 élèves de la Commission scolaire des Draveurs (CSD) sauront désormais ce qu'il faut faire en situation de crise, avec la venue du programme RCR au secondaire de la Fondation des soins avancés en urgence coronarienne (ACT).**

Ils seront ainsi plus d'un millier à travers les quatre écoles de la CSD à être aptes à sauver des vies. Tous étudiants de troisième secondaire, ils seront formés par 37 enseignants d'éducation physique qui ont reçu leur formation pour devenir instructeurs de RCR auprès de leurs élèves. Selon Carole Nadeau, gestionnaire de projet à la Fondation ACT, ils vont tous avoir la possibilité de sauver des vies. «Vous allez tous devenir de jeunes héros potentiels», ajoute-t-elle à l'intention des élèves.

Avec l'ajout des écoles secondaires de la CSD, ce sera plus de 2750 étudiants à travers l'Outaouais qui seront aptes à utiliser la technique RCR. «On ne sait jamais la journée. Ça peut être quelqu'un de votre famille, de votre entourage, dans la rue ou au centre d'achat qui a besoin d'un acte que vous allez faire», affirme Marc Carrière, député de Chapleau.

Selon le docteur Jocelyn Moisan, directeur médical régional des services préhospitaliers à l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Outaouais, il y a entre 350 et 360 victimes d'arrêt cardio-respiratoire par année, en dehors du milieu hospitalier. Le taux de réanimation, soit les gens qui sont réanimés, hospitalisés et qui retournent à leurs activités, est de 11%, un chiffre qui peut sembler petit, mais qui est bon en comparaison avec d'autres communautés, aux dires du Dr Moisan.

Quant aux gens qui font un arrêt cardio-respiratoire de cause cardiaque et devant des témoins, ce chiffre augmente à 21%. «C'est bon, mais ce n'est pas assez», ajoute-t-il. L'objectif est de doubler ce chiffre au cours des cinq prochaines années.

Selon Marc Carrière, le programme permet aux jeunes d'acquérir une responsabilité citoyenne. Même son de cloche pour Jocelyn Moisan, qui croit que l'enseignement de la RCR dès l'adolescence permettra aux élèves d'adopter de saines habitudes. «Les jeunes sont des catalyseurs dans notre société, les sensibiliser sur ces sujets risque fortement de déclencher un effet d'entraînement dans leur entourage», mentionne-t-il.

Et ces jeunes sont très heureux d'apprendre une technique qui pourra sauver des vies. «Ça peut être utile, indique Valérie Pétrin, étudiante à l'école secondaire Du Versant. On ne sait jamais quand ça peut arriver.»

### Quelques statistiques...

- Plus de 200 000 jeunes au Québec formés dans le cadre du programme
- 337 écoles secondaires participent aux quatre coins de la province, dont 17 en Outaouais
- Plus de 1100 enseignants ont reçu la formation d'instructeur, dont 37 dans la région
- Plus de 9000 mannequins offerts gratuitement
- Au Canada, 1,8 million de jeunes ont reçu la formation